

Doury, Marianne. 2016. *Argumentation. Analyser textes et discours* (Paris : Colin, collection « Portail »)

Yana Grinshpun



Éditeur

Université de Tel-Aviv

Édition électronique

URL : <http://aad.revues.org/2482>

ISSN : 1565-8961

Référence électronique

Yana Grinshpun, « Doury, Marianne. 2016. *Argumentation. Analyser textes et discours* (Paris : Colin, collection « Portail ») », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 19 | 2017, mis en ligne le 08 octobre 2017, consulté le 17 octobre 2017. URL : <http://aad.revues.org/2482>

Ce document a été généré automatiquement le 17 octobre 2017.



Argumentation & analyse du discours est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Doury, Marianne. 2016.

Argumentation. Analyser textes et discours (Paris : Colin, collection « Portail »)

Yana Grinshpun

RÉFÉRENCE

Doury, Marianne. 2016. *Argumentation. Analyser textes et discours* (Paris : Colin, collection « Portail »), ISBN 978-2-200-61331-0, 191 pages

- 1 Marianne Doury, spécialiste reconnue dans le domaine de l'argumentation, auteure de nombreux travaux sur le fonctionnement des procédés argumentatifs, a sorti un ouvrage dont la visée cette fois-ci est didactique. Son livre se présente comme un manuel adressé aux étudiants désireux de comprendre comment se construisent les échanges argumentés dans le domaine public, quels sont les mécanismes qui organisent la production des discours et des contre-discours, quels sont les moyens langagiers à l'œuvre dans l'argumentation.
- 2 Contrairement à un grand nombre d'ouvrages d'introduction à visée didactique en français ou en anglais, qui commencent en général par l'histoire de l'argumentation et se contentent souvent d'exposer un panorama des théories anciennes et contemporaines sur ce sujet, Marianne Doury se propose d'emblée de montrer sur des exemples variés, puisés essentiellement dans les médias, sur les sites Internet et dans les échanges ordinaires, comment les locuteurs construisent leur argumentation et/ou leur contre-argumentation. Cela ne l'empêche pas de renvoyer le lecteur curieux aux sources théoriques de l'argumentation élaborées depuis Aristote.

- 3 Le grand mérite de ce travail est de s'inscrire clairement dans le domaine des sciences du langage, et d'asseoir la démonstration des ressorts argumentatifs sur le fonctionnement de la langue. Toutes les analyses proposées dans cet ouvrage convergent vers l'idée que l'analyse de l'argumentation est inséparable de la situation d'énonciation, contrairement à la plupart des approches logiques de l'argumentation.
- 4 Le livre est composé de quatre parties et divisé en 6 chapitres : (I) « Vers une définition de l'argumentation », (II) « L'articulation du discours et du contre-discours au cœur de l'argumentation », (III) « Les principaux ressorts de l'argumentation », (IV) « Le langage de l'argumentation ». Tous les chapitres contiennent une introduction claire, un ou plusieurs exemples d'analyse suivis des exercices d'entraînement dont le corrigé se trouve à la fin du manuel. L'ouvrage propose également l'index avec les notions-clés. La couverture renvoie le lecteur à des ressources numériques complémentaires où l'on trouve un chapitre supplémentaire, une bibliographie, et un glossaire.
- 5 La première partie, qui contient un chapitre « Qu'est-ce que l'argumentation », propose une définition de l'argumentation en passant en revue les définitions spontanées et les définitions savantes. L'auteure rappelle les définitions les plus importantes de l'argumentation proposées depuis la parution de l'ouvrage de Perelman et Olbrecht-Tyteca *Traité de l'argumentation* (1958), et jusqu'au très récent *Dictionnaire de l'Argumentation* de Christian Plantin (2016). Elle rejoint ce dernier dans sa vision de l'argumentation, mais elle souligne que l'argumentation ne vise pas toujours à persuader, elle peut se manifester également dans les situations d'un apparent consensus.
- 6 Plusieurs idées-clés sont discutées dans cette partie : l'une est de montrer que l'argumentation est indissociable de la confrontation d'un discours à un contre-discours, l'autre est que l'argumentation est inséparable de la situation de communication ou du genre du discours et la troisième que l'argumentation peut se manifester même dans les situations d'un apparent accord.
- 7 La deuxième partie, composée de deux chapitres (« Argumentation et énonciation », « Le traitement du contre-discours ») est centrée sur les manifestations énonciatives de l'argumentation (les marqueurs de subjectivité, les diverses voix qui se font entendre dans les constructions argumentatives) et sur les stratégies qui permettent de traiter le contre-discours : concession, argumentation par l'absurde, ironie, etc. La troisième partie propose de décrire les principaux ressorts de l'argumentation ; elle est composée de deux chapitres. Le chapitre 4 dénombre les principaux types d'arguments : arguments *ad hominem* et *ad baculum*, arguments par le précédent, par analogie, etc. Le chapitre 5 (« Argumentation et rhétorique : les preuves oratoires ») aborde le dispositif rhétorique traditionnel. Ce dernier comprend la trilogie *logos-ethos-pathos*. Dans la dernière partie, M. Doury étudie dans le chapitre 6 (« Inventaire raisonné des marqueurs langagiers de l'argumentation ») le rôle des connecteurs argumentatifs, dont elle souligne qu'ils sont loin d'être la seule manifestation langagière de l'argumentation. Elle rappelle l'importance des choix lexicaux en montrant comment on peut disqualifier l'adversaire ou orienter l'argumentation par la seule désignation axiologique ou par le choix des verbes corrélé avec les mots du discours.
- 8 L'auteure rappelle enfin que la spécificité de l'argumentation dans le monde contemporain est sa multimodalité, qu'elle est donc souvent susceptible de passer par d'autres systèmes sémiotiques que le langage.

- 9 Même si M. Doury n'aborde pas vraiment les discussions théoriques, elle se désolidarise – sans doute à tort à notre avis – de l'idée qui fait l'objet d'un consensus dans les disciplines du discours : le dialogisme comme dimension inhérente à tout discours. En parlant des textes où la référence au contre-discours n'est pas explicite, elle montre son désaccord avec le principe qu'il n'en est pas moins présent en filigrane dans la mesure où « tout discours, peu ou prou, se détermine par rapport à l'ensemble d'autres discours existants, ou seulement possibles » (24). Elle opte ainsi pour une vision plus restreinte de l'argumentation que celle que développent Ruth Amossy, ou encore Emmanuelle Danblon ou Roselyne Koren, dont les travaux s'inscrivent dans une conception plus large de cette discipline et qui tiennent compte de ce que R. Amossy appelle la « dimension argumentative » du discours (concept élaboré dans son ouvrage *L'argumentation dans le discours* [2000]) présente « même quand il n'y a pas de projet avoué ni de stratégies immédiatement perceptibles ».
- 10 Pour résumer, ce manuel possède indiscutablement toutes les qualités d'un ouvrage de référence pour les apprenants : montrant la nécessité d'ancrer toute réflexion sur l'argumentation dans le fonctionnement du langage, il explicite les présupposés théoriques et propose des instruments de travail rigoureux et précis pour l'analyse des textes.
-

AUTEURS

YANA GRINSHPUN

Université Paris 3, Laboratoire du CLESTHIA